

La renaturation du fleuve Rhône, un atout pour l'économie locale du Haut-Rhône

The ecological restoration of the river Rhone, an asset for the local economy of the Upper Rhone area

Wichroff E. (1), Sivade E. (2)

(1) Syndicat du Haut Rhône, Yenne, France (e.wichroff@haut-rhone.com) (2) Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, Lyon, France (eve.sivade@eaurmc.fr)

RÉSUMÉ

Fortement modifié au 19e et 20e siècle pour la navigation, la production d'électricité et l'irrigation, aujourd'hui le Rhône se transforme. Le fleuve regagne en qualité. Plus propre, il redevient aussi par endroit plus naturel. Le Rhône fait l'objet d'un grand programme de restauration écologique depuis 20 ans pour élargir son lit, recréer ses îles, redevenir vif et courant, redonner place à sa biodiversité, sans remettre en cause navigation et production d'électricité. Aujourd'hui les résultats sur la biodiversité sont encourageants. C'est déjà visible sur le Haut Rhône à Belley, Brégnier-Cordon et Chautagne dont la restauration a débuté dès 2003 sur le territoire du Syndicat du Haut Rhône. Les travaux de restauration portés par le Syndicat du Haut Rhône et la Compagnie Nationale du Rhône redonnent au fleuve une partie de sa vitalité et de la place à la nature, contribuant à l'atteinte de l'objectif environnemental de Bon Etat écologique fixé par la Directive cadre sur l'eau. Le fleuve contribue alors encore davantage à la qualité de vie, au développement économique local et à l'attractivité des territoires. Depuis de nombreuses années, l'Agence de l'eau est engagée dans la restauration du fleuve Rhône, en tant que financeur des actions d'amélioration de la qualité de son eau et de restauration de sa qualité physique et écologique mais également comme chef d'orchestre du volet environnemental du plan Rhône. Ce plan fédère différents acteurs et financeurs autour d'un grand projet de développement durable du fleuve.

ABSTRACT

Today the river Rhone, which was radically modified in the 19th and 20th century for the purposes of navigation, electricity production and irrigation, is undergoing transformation. Its quality is being restored, it is cleaner, and in some places it is returning to a more natural state. The Rhone has, for the last 20 years, been the subject of a major ecological restoration programme to widen its bed, dig out its by-passed channels again, restore its vitality and current and accommodate its biodiversity without adversely affecting navigation and electricity production. Today the results on biodiversity are encouraging. This is already visible on the Upper Rhone in Belley, Brégnier-Cordon and Chautagne, where restoration began in 2003 on the territory of the Upper Rhone Syndicate. The restoration work carried out by the Upper Rhone Syndicate and the Rhone National Company is giving some of its vitality back to the river and making more space for nature, contributing to the achievement of the environmental objective of Good ecological status set by the Water Framework Directive. The river now makes a greater contribution to the quality of life, economic development and attractiveness of the territories it crosses. The Water Agency has been involved for many years in the restoration of the river Rhone, as funder for actions to improve the quality of its water and restore its physical and ecological quality, but also as leader of the environmental component of the Rhone Plan. This plan brings together different stakeholders and funders around a major project for the sustainable development of the river.

MOTS CLES

Attractivité, biodiversité, Haut-Rhône, restauration écologique

1 LA RESTAURATION DU HAUT RHONE – DES EFFETS SUR LA BIODIVERSITE

Le Plan de Réhabilitation du Haut-Rhône a été mis en œuvre sur le territoire de 2003 à 2008. Il est la déclinaison locale du Programme décennal de restauration hydraulique et écologique du Rhône français (P10) du Léman à la Méditerranée de 1998, et aujourd'hui intégré dans le Plan Rhône.

Ce programme global de restauration du fleuve concerne 8 sites prioritaires : les vieux-Rhône des aménagements de Chautagne, Belley, Brégnier-Cordon pour le secteur du Haut-Rhône, ainsi que Miribel-Jonage, Pierre-Bénite, Péage de Roussillon, Donzère-Mondragon et Montélimar. Pour cela trois objectifs ont été définis : retrouver un fleuve vif et courant avec l'augmentation des débits à l'aval des barrages (débits réservés), permettre un accroissement de la biodiversité avec la restauration des bras latéraux du fleuve (les îlons) et la restauration de l'axe migratoire piscicole.

Sur le Haut-Rhône, de 2003 à 2005, ce sont 23 îlons au total qui ont été restaurés dans le cadre du plan de réhabilitation, sous maîtrise d'ouvrage du concessionnaire du fleuve, la Compagnie Nationale du Rhône. Les travaux réalisés sont de natures diversifiées, allant du génie civil de grande ampleur au génie biologique, en fonction des objectifs définis pour chacune des îlons : simple reconnexion aval pour le maintien d'une îlon « stagnante » ou curage total pour retrouver une îlon courante.

Un suivi scientifique multidisciplinaire nommé Rhoneco s'est construit autour de ce programme ambitieux. C'est l'un des suivis scientifiques les plus importants connus sur un fleuve européen avec aujourd'hui un recul de 15 ans sur les premiers états des lieux avant restauration. Il a permis également d'élaborer des modèles écologiques et de tester leur capacité prédictive.

Rhoneco met en évidence, d'une part les effets positifs de l'augmentation du débit réservé notamment sur le Rhône de Chautagne avec une très nette augmentation de la densité de poissons d'eau vive et également de la biodiversité à l'échelle de la plaine alluviale sur les Rhône de Brégnier-Cordon et Belley.

Encouragé par ces résultats et fort de l'expérience du plan de réhabilitation hydraulique et écologique du Haut-Rhône, le SHR, ainsi que l'ensemble des partenaires historiques associés, ont souhaité poursuivre la restauration de ce territoire et la préservation de la biodiversité, en s'investissant sur l'ensemble des milieux naturels de la plaine alluviale, dans un projet d'actions concerté et multi partenarial : le Plan d'actions en faveur de la Biodiversité du Haut-Rhône. Les actions en faveur des zones humides de la plaine inondable sont au cœur du programme, de par leur rôle crucial en termes de préservation de la biodiversité par la conservation des espèces qui leur sont inféodées (reproduction, territoire de chasse, hibernation ...), la préservation de la ressource en eau et son épuration naturelle et le rôle de zones de rétention des eaux de crues. 105 zones humides ont fait l'objet d'un diagnostic écologique soit 489 ha et aujourd'hui 30 de ces zones humides sont aujourd'hui dotées d'un plan de gestion (document de programmation technique et financière de travaux de restauration) et 34 ha ont bénéficiés de travaux d'amélioration du fonctionnement hydrique.

Enfin depuis 2013, le RCC de Brégnier-Cordon est intégralement classé en Réserve Naturelle Nationale, attestant de la qualité écologique des milieux.

2 LA RESTAURATION DU HAUT RHONE – UN FLEUVE POUR TOUS ET UN LEVIER POUR L'ECONOMIE LOCALE

Sur le secteur du Haut Rhône, en plus de la restauration écologique, le projet de développement territorial visait la réappropriation du fleuve par les habitants en améliorant son attractivité. 15% du budget total était en effet consacré à cet axe de travail.

Le programme de Réhabilitation du Haut-Rhône a fait l'objet d'un suivi socio-économique réalisé par la Maison du Fleuve Rhône dont l'objectif a été d'évaluer les effets de la restauration du fleuve sur l'économie locale et notamment à travers le développement du tourisme et des activités de pleine nature liées au fleuve. La rédaction d'un Schéma de Développement Durable du Haut-Rhône a permis de réunir les collectivités compétentes en matière de développement territorial autour d'objectifs communs et partagés afin de poursuivre l'idée d'un développement harmonieux du territoire, tirant parti de la restauration écologique du Rhône en conciliant l'économie, l'environnement et le social.

Ce schéma a eu pour objectif également de garantir une cohérence de développement rive droite/rive gauche, amont/aval et entre les 4 volets du Plan Rhône déclinés localement (Tourisme, Qualité de

l'eau – Ressource & Biodiversité, Patrimoine - Culture et Inondations).

La dynamique locale mise en place peut s'illustrer autour de 3 exemples en lien avec le développement local :

- Favoriser **la réappropriation du fleuve par les populations riveraines** en développant les actions de valorisation patrimoniale et culturelle, et notamment la culture du risque d'inondation : diffusion d'un journal Hors-Série « Crues, Mythe ou réalité ? », exposition et film documentaire sur les crues du Rhône, pose de repères de crues et totem de sensibilisation sur l'ensemble du territoire du Haut-Rhône.
- **Développer en synergie la Voie Verte (Véloroute) et la Voie Bleue** (randonnée en embarcation légère et tourisme fluvial) pour permettre la réalisation d'un projet de développement économique durable. La Viarhônga affiche aujourd'hui un taux de fréquentation en croissance de 26% depuis 2013. 170 passages/jour en moyenne en milieu rural, 700 en milieu urbain et jusqu'à 2700 sur le Grand Lyon. Les retombées économiques sur les territoires du tourisme à vélo varient entre 15 000 à 30 000 € du km/an. (Analyse des données de fréquentation vélo 2015 »- ©Départements & Régions cyclables 2016).
- Favoriser la mise en place d'activités de découverte complémentaires aux activités structurantes pour diffuser **la demande touristique** vers l'ensemble des territoires riverains. La fréquentation des kayakistes sur le Haut-Rhône a été multipliée par 2 en 3 ans. Sur les secteurs de Chautagne et de Belley, le nombre de détenteurs d'une carte de pêche a augmenté significativement à la suite des travaux : entre 2003 et 2007, les ventes de cartes (tous types confondus) ont augmenté de 17%. Le Musée Escale du Haut-Rhône à Brégnier-Cordon en 2007 accueille une exposition permanente sur « le fleuve, sa vie, ses hommes ». Ce musée a accueilli 1900 visiteurs la première année et a depuis doublé ses visites (4000 entrées / an).

L'idée d'un projet d'itinérance douce « Archipels des îles du Haut-Rhône » est né de ce constat et de la volonté des collectivités d'organiser le développement touristique sur leur territoire en conciliant les exigences environnementales des milieux à leur découverte.

Sous l'impulsion de la ViaRhônga et de la restauration écologique du fleuve, le Haut-Rhône se développe peu à peu sur le plan touristique. Les territoires traversés par la ViaRhônga ont compris l'opportunité que cet équipement structurant pouvait représenter.

La qualité écologique du Haut-Rhône lui confère son identité de territoire préservé et restauré, et ce dernier s'affirme alors comme un espace privilégié de découverte de la nature.

Cet espace de découverte n'est cependant pas suffisamment organisé aujourd'hui pour permettre à son territoire de tirer les bénéfices économiques de ses atouts. Les collectivités doivent mettre en place les outils qui leur permettent de se saisir du développement touristique de leur territoire en s'affranchissant des frontières administratives, et en encadrant les pratiques afin de ne pas laisser l'activité touristique se développer de façon anarchique avec son cortège d'impacts négatifs sur l'environnement et la sécurité.

BIBLIOGRAPHIE

- Valorisation du programme RhôEco 2000-2015 - Edition Graie (2016)
https://www.graie.org/graie/.../doc.../brochure_RhonEco_restauracion_ecologica.pdf
- Journal "O Rhône" n°14 – Edition Syndicat du Haut Rhône (mars 2017)
http://www.haut-rhone.com/images/publications/journal%2014%20imp_VFinale-ilovepdf-compressed.pdf
- "Le Rhône nouveau arrive : un atout pour vos territoires !" – Edition Agence de l'eau (2017)
https://www.eaurmc.fr/fileadmin/actualites/documents/2017_ae_plaquette_nouveau_rhone_bd_2.pdf